



La Maison Bleue

Galerie d'art et forum tout culturel

lundi 10h-12h / mercredi, jeudi,
vendredi 15h-18h / samedi
10h-12h et 15h-18h / dimanche
et jours fériés 15h-18h.

Visites possibles hors horaires
d'ouverture : 06 42 05 28 10.

Tout public - Entrée libre.

EXPOSITION | 2019

Frédéric JACQUIN | du 18.10
au 16.11

Dossier d'accompagnement

Contact : Delphine Horellou
contact@association-octopus.net
06 42 05 28 10

La Maison Bleue - 38 rue des Halles 53400 CRAON
www.ville-craon53.fr  maisonbleuecraon

La Maison Bleue

Galerie d'art et fourre-tout culturel depuis septembre 2019

Lieu de création et de curiosité dédié aux arts visuels (peinture, dessin, sculpture, photo...), la Maison Bleue propose désormais expositions, animations culturelles, livres et objets de créateurs à découvrir toute l'année.

La Maison Bleue se compose de deux salles qui ont, depuis cette saison 2019-2020, chacune leur propre destination.



Exposition de Thomas Agnellet - 12 sept/12 oct 2019

La première salle (côté rue) accueille un artiste professionnel pour une exposition personnelle de quatre semaines.

Huit expositions seront proposées de septembre 2019 à août 2020. Les artistes sont présents le premier week-end et le dernier samedi.

La seconde salle (côté cour), est un lieu de découverte et de convivialité. On y trouve :

- une exposition collective d'artistes professionnels ou amateurs, des alentours ou de plus loin en France. Une artothèque est constituée et conservée à l'étage de la Maison Bleue, et un changement régulier de l'accrochage est réalisé.
- un espace librairie, avec des ouvrages de petites maisons d'édition ou de micro-éditeurs.
- un espace boutique de créateurs, avec notamment les créations d'artistes venus au Festival Rustine.
- un espace de convivialité, avec des jeux, des magazines, des coloriages pour les enfants, des boissons chaudes et fraîches à vendre.



La médiation culturelle au centre du projet

Notre intention, en programmant huit expositions professionnelles sur l'année, est de mettre en place un travail de médiation à la Maison Bleue avec les publics.

Fiches pédagogiques, documents d'accompagnements, visites commentées, jeux de découverte pour les plus jeunes seront constitués au fil de la saison.

Des ateliers de pratique artistique, des rencontres avec les artistes peuvent être programmées.

Nous restons ouverts à toute suggestion.

Frédéric JACQUIN

Son parcours



Né en 1966

Diplômé de l'Académie Rietveld d'Amsterdam, section dessin et verre, en 1996. Multiplie les expositions personnelles et collectives depuis 1999.

Passionné de peinture depuis l'adolescence, il la place à un tel niveau, qu'il ne se résout pas en faire son métier. Il débute donc son parcours artistique par la pratique du verre puis du dessin, qui reste encore aujourd'hui un médium essentiel.

Il lui faudra des années, semées d'étapes, de découvertes et de questionnements pour « oser » devenir peintre.



La Loire
2017, 21 x 29,7 cm, encre de chine

« Quand je découvre la peinture, j'ai 17 ans. (...) Je découvre pour la première fois Cézanne, Monet, Renoir. Je n'y comprends rien et pourtant je me mets à compulser toute sorte de magazines d'art et de livres sur la question. J'emmagasine des tombereaux d'images et de noms, de dates, d'époques, de mouvements, etc... Mais je ne pense rien ! Je récite et c'est tout. Et pourtant c'est une véritable passion. »



Frédéric Jacquin

Le lac, 2015, 73 x 100 cm, huile sur toile

Ses thématiques

Frédéric Jacquin travaille autour du paysage et en particulier de la montagne, de l'espace sauvage. On trouve toujours une part de ciel dans ses peintures. L'horizon revêt une importance particulière.



Regard prémonitoire - 2016



Le chemin du plateau - 2018



La crête - 2018



Ciel rouge 2016

Sa peinture vue par Mathyeu Le Bal, galerie Les Montparnos - Paris

Les tableaux d'une montagne, d'une montée physique à une descente au plus profond de soi. De l'asphyxie du corps extérieur qui grimpe, au souffle intérieur de l'esprit que l'on découvre, se libérant. Silencieux paradoxe.

Peu à peu un regard qui se rapproche du ciel, et un œil qui avance lentement dans le paysage inconnu de ce qui est enfoui.

Chercher la cime, l'arête de la montagne, pour se tenir en trait d'union entre le ciel et la terre, une vue d'en haut, un panorama sur le monde, étendu là...

Le vaste faisant écho, écho d'un soi, ici seul et secret. Les sommets parlent, d'un silence.

Or, on entendrait presque un rugissement, peut-être, qui sait ? le grondement du paysage lui-même. A moins que ce qui résonnerait au regard soit une paix. L'endroit sera toujours sauvage.

Et le marcheur dans sa quête sait, à ses côtés, le pas à pas d'une présence... animal ?

Faut-il que la bête s'endorme épuisée pour que le marcheur puisse atteindre les hauts, laissant enfin derrière lui sèches rocailles et cailloux.

Mais qui parle là-haut ? Est-ce le sommet ou quelque creux en soi ?

Gravir pour mieux descendre... Le tableau d'une montagne donc.

La peinture d'une descente vers les sommets intérieurs.

Peindre des pierres, des chemins, une végétation, des verts, des gris, des ocres...

Une palette entre sauvage et maîtrise.

Une matière qui vit, sa force elle-même, l'humus d'un peintre qui laisse la montagne parler.

Laisser la montagne se dire et ses voies s'incarner sur la toile.

La laisser nous parler.

Peinture.

Entre ce qui gronde et ce qui murmure.

Le sauvage et la paix.

Derrière la montagne la couleur d'un lever de soleil sur le paysage.

L'avenir est dans les yeux.

Quelque chose dort. Le silence fait soi.

Mathyeu Le Bal
Galerie Les Montparnos - Paris.



Le sérail de la lumière
2012, 60 x 81 cm
huile sur toile

Quelques références à consulter

Les expressionnistes - Début XXè

Lorsqu'il abandonne la pratique du verre (verre soufflé et verre moulé), Frédéric Jacquin se tourne vers le dessin, notamment au pastel. Il s'intéresse à cette époque aux expressionnistes allemands et à Egon Schiele (autrichien). Son intérêt pour ce courant est moins important aujourd'hui.

L'expressionnisme est un courant artistique apparu au début du XXè siècle en Europe du Nord, et particulièrement en Allemagne. Ce courant ne cherche pas à montrer le monde tel qu'il est, mais à l'exprimer. Il s'inscrit dans les pas de Van Gogh qui avait déjà ouvert en son temps les portes d'une forme de peinture marquée par l'expression. Cet aspect est principalement exploité à travers le thème du corps ou du portrait, dans lesquels les artistes n'hésitent pas à aller jusqu'à la distorsion des traits.

Parmi les plus célèbres peintres de ce mouvement, nous pouvons mentionner ici :

- pour les Allemands : Georges Grosz, Otto Dix, Wassily Kandinsky
- pour les autrichiens : Gustav Klimt; Egon Schiele ou Oscar Kokoscha.



Otto Dix, *Les joueurs de Sat*, 1920



Georges Grosz, *Le crépuscule*, 1922



Egon Schiele, *Autoportrait*, 1915

Le contexte politique

1914 - 1918 : Première guerre mondiale
1919 Traité de Versailles : dépeçage géographique de l'Allemagne et sévères sanctions économiques et militaires.

1933 : Montée du nazisme en Allemagne et élection d'Adolf Hitler comme chancelier
L'expressionnisme fut condamné par le régime nazi qui le considérait comme un « art dégénéré ».

Balthus (français, né le 29 février 1908 à Paris – mort le 18 février 2001 à La Rossinière en Suisse), né Balthazar Klossowski, Comte de Rola, est un peintre moderne. Grandissant à Paris, Balthus est constamment entouré par l'art. Son père est peintre et historien d'art et sa mère, peintre également, est engagée dans une relation de longue date avec le poète Rainer Maria Rilke.



Balthus, *La Rue*, 1933



Balthus, *Thérèse*, 1938

« Balthus m'a beaucoup influencé à mes débuts. J'étais irrémédiablement attiré par la figuration dans son rapport à la nature et Balthus m'a permis de m'affranchir d'une peur de « représenter » que j'avais du fait du triomphe d'une avant-garde abstraite et conceptuelle et de l'idée de la mort de la peinture très répandue à cette époque. Balthus osait peindre la figure, le paysage. Choses qu'en secret je rêvais de faire tout en ayant l'impression d'être d'arrière-garde. »

Frédéric Jacquin



Balthus, *Le chat dans le miroir*, 1990

Paul Cézanne - 1839-1906

Paul Cézanne, né le 19 janvier 1839 à Aix-en-Provence et mort le 22 octobre 1906 dans la même ville, est un peintre français, membre, un temps, du mouvement impressionniste, et considéré comme le précurseur du post-impressionnisme et du cubisme.

Il apparaît comme un continuateur de l'esprit classique français autant qu'un innovateur radical par l'utilisation de la géométrie dans les portraits, natures mortes et les nombreux paysages qu'il peint, d'Île-de-France et de Provence, particulièrement de la campagne d'Aix-en-Provence. Il a notamment réalisé une série de toiles ayant pour motif la montagne Sainte-Victoire. Il est considéré comme le « père de l'art moderne¹ »



Les joueurs de cartes - 1892/95



La Montagne Sainte Victoire - 1885/95

Pierre Bonnard - 1867-1947

La personnalité de Bonnard s'est façonnée entre la fin de l'impressionnisme, le mouvement nabi dont il est l'un des principaux artisans, pour ensuite s'affranchir de tout courant artistique et de toute convention développant une image très personnelle. Prédomine alors son regard sensible sur le monde dans lequel une nature enchantée, vibrante et lumineuse s'oppose à la réalité. Sous une apparence de tranquille simplicité, l'oeuvre de Bonnard se révèle complexe, pleine de nuances et comme détachée du temps.

Cette vision rythmée entre Paris, la Normandie et le Midi, stimulera et nourrira les plus grands, de Matisse à Balthus en passant par la jeune génération de l'abstraction française et américaine d'après guerre, représentés notamment par Bazaine, Sam Francis ou Rothko.



Café - 1915



L'atelier au mimosa - 1947

Georges Braque - 1882-1963

Georges Braque, né à Argenteuil (Seine-et-Oise, actuellement Val-d'Oise) le 13 mai 1882 et mort à Paris le 31 août 1963, est un peintre, sculpteur et graveur français. Il peint ses premières toiles d'influence impressionniste en 1905, avant de se rapprocher du fauvisme avec des compositions telles que le Port de l'Estaque en 1906. A partir de 1908, ses oeuvres rompent avec l'esthétique traditionnelle. Braque essaie alors de transposer des objets tridimensionnels sur des tableaux en deux dimensions. Pour ce faire, il travaille avec Pablo Picasso sur la recomposition et la géométrisation. Il crée alors des toiles telles que Violon et palette en 1909. Par la suite, il pousse la recherche toujours plus loin dans ses toiles, puis s'essaie à la sculpture et à la gravure. Avec Picasso, Braque est le cofondateur du mouvement cubiste qui dominera tout le début du XXème siècle.



Le port de l'Estaque - 1906



Violon et palette - 1909

Giorgio Morandi - 1890-1964

Giorgio Morandi (né le 20 juillet 1890 à Bologne et mort le 18 juin 1964 dans cette même ville) est considéré comme un maître de la nature morte. Il travaille la peinture à l'huile et ses arrangements de vases et bols sont travaillés avec de faibles niveaux de saturation de couleurs et une variation subtile de tons. Influencé par les postimpressionnistes et les premiers peintres cubistes comme Cézanne et Picasso, Morandi développe son style de peinture simple à l'académie des beaux-arts de Bologne, où il apprend à graver en étudiant les estampes de Rembrandt.



Nature morte 1955



Gravure - 1917

Pierre Tal Coat - 1905-1985

Pierre Tal Coat, de son vrai nom Pierre Jacob, est né à Clohars-Carnoët (Finistère, France) en 1905. D'abord apprenti forgeron, puis clerc de notaire, mouleur et peintre céramiste, il dessine très tôt. Il fait ses études d'art à l'Académie de la Grande-Chaumière (Paris) entre 1924 et 1926.

Pendant les années 30, il peint des toiles figuratives, très dépouillées, des portraits de femmes, des autoportraits et des paysages. Il abandonne la figuration vers 1945 et réalise alors des oeuvres informelles, sans toutefois abandonner le rapport étroit que son art entretient avec la nature. Pierre Tal-Coat est mort en 1985 à Saint-Pierre-de Bailleul (Eure, Normandie).



Nu aux bas rouges - 1934



Chemin vif - 1978

Eugène Leroy - 1910-2000

Eugène Leroy est un peintre français connu pour ses peintures aux surfaces épaisses et expressives. Il des méthodes et des outils de peinture traditionnelle appliquées généreusement sur la toile, ajoutant couches sur couches jusqu'à ce que les formes humaines se distinguent à peine. Pendant une grande partie de sa carrière, son travail n'est pas reconnu. Ce n'est qu'au début des années 1980 durant la vague néo-expressionniste qu'il est découvert. Sa première grande exposition solo a lieu vers la fin de sa vie à la galerie Michael Werner Gallery à Cologne en 1983. Né en 1910 à Tourcoing, il reçoit le Grand Prix national de Peinture en 1996. Il meurt quatre ans plus tard, en 2000 à Lille. En son honneur, la ville de Tourcoing rebaptise son musée des Beaux-Arts sous le nom de MUba Eugène Leroy en 2010.

Frédéric Jacquin est très marqué par l'oeuvre Eugène Leroy, qu'il considère comme l'un des plus grands peintres français.



Portrait - 1962



Les toits rouges - 1963/64

Nicolas De Staël - 1913-1955

Nicolas de Staël, né le 23 décembre 1913 à Saint-Petersbourg, mort le 16 mars 1955 à Antibes, est un peintre français originaire de Russie.

Sa carrière s'étale sur 15 ans (1940-1955), à travers plus d'un millier d'œuvres, influencées par Cézanne, Matisse, Van Gogh, Braque, Soutine et les fauves, mais aussi par les maîtres néerlandais Rembrandt, Vermeer et Seghers.

Sa peinture est en constante évolution. Des couleurs sombres de ses débuts (*Ressentiment*, 1947), elle aboutit à l'exaltation de la couleur comme dans *Agrigente* (1953). Ses toiles se caractérisent par d'épaisses couches de peinture superposées et un important jeu de matières.



Ressentiment - 1947



Agrigente - 1953

André Queffurus - 1939-2017

André Queffurus est un peintre français né le 30 janvier 1939 à Marseille et mort le 11 janvier 2017 à Paris. S'installant à Paris en 1966, il commence à fréquenter le Louvre. Il s'intéresse à la peinture du Nord, tout en restant influencé par l'héritage provençal de Cézanne, Van Gogh ou Picasso. Il s'installe en Bretagne en 1975 et y poursuit son travail sur la lumière, s'ingéniant à des « noirceurs lumineuses ». Dans les années 1980, André Queffurus, riche de l'expérience des noirs et des gris colorés, se met à la couleur, tantôt en l'exaltant, tantôt en la mettant en abîme.

André Queffurus est l'auteur de plus de 1 200 tableaux.



Marine - 1999



Ailes de nuit - 2012

Pistes de réflexion autour de l'exposition

Le réel transformé

La peinture de Frédéric Jacquin vient d'un rapport direct à la réalité, qui se transforme.

Il définit le réalisme comme un rapport sensible à la réalité. Il s'agit de la regarder telle qu'elle est, et d'en faire quelque chose.

Ses thématiques récurrentes (le paysage, la montagne) sont indéniables sur la majorité de ses toiles. Mais il s'agit de paysages imaginaires. En effet, s'il dessine directement dans la nature, il peint dans son atelier, au cinquième étage d'un immeuble parisien.

Il commence par poser quelques aplats de couleurs en imaginant un paysage. Il ne part pas d'un dessin ou d'une photo. Puis il reprend durant un très grand nombre de séances (une séance dure 4 à 5h et une toile peut prendre jusqu'à 3 ans) en faisant évoluer constamment sa composition jusqu'à estimer sa structure bien établie et en espérant être surpris par une apparition non programmée, un accident fortuit qui lui ferait découvrir quelque chose et qui lui permettrait d'inventer.

« Serait-ce chose étrange, en pleine nature, que de s'y installer pour tenter de l'attraper, et ensuite s'en affranchir méthodiquement ?

Ou bien l'ignorer absolument, lui tourner le dos et lui substituer un monde parallèle de signes rares et très construits ?

Quelle attitude adopter ? Et pourquoi ? Pour quel but ? »

Extrait d'un texte coécrit par Frédéric Jacquin et Benjamin Bozonnet dans le cadre d'une résidence d'artistes à Chamalot, en Corrèze, en 2007.



Mouvement dans la plaine - Frédéric Jacquin - 2011

Proposition d'activités en lien avec la thématique

> Le « téléphone arabe » graphique

Un premier élève décalque un paysage de montagne, puis passe son dessin à un second élève, qui le décalque à son tour. Poursuivre avec chaque élève et comparer le paysage d'origine avec le résultat obtenu sur le dernier dessin.

> Le choix de l'outil

Proposer aux élèves de dessiner un paysage (avec une photo comme modèle) avec des outils différents : gros pinceau, papiers de couleur, craie grasse, etc... Constater que, partant d'un même modèle, les résultats sont différents en fonction de l'outil utilisé.

La matière

Frédéric Jacquin travaille chaque toile par couches successives de peinture.

C'est un travail très long (plusieurs années pour une toile) à la peinture à l'huile. Les couleurs à l'huile sont composées de pigments qui forment la matière colorée et d'un liant composé, pour Frédéric Jacquin, d'huile de lin et d'essence d'écorce d'oranger.

La matière offre une variété d'effets aux oeuvres. Elle accentue notamment les lumières en leur donnant plus d'épaisseur. Elle rend aussi les couleurs « vibrantes ». En regardant attentivement les oeuvres de Frédéric Jacquin, on peut distinguer une superposition de couleurs. Il en résulte, sous une apparente simplicité, une image complexe riche de fines et nombreuses nuances.



Saccade paysagère - Frédéric Jacquin - 2016

Proposition d'activités en lien avec la thématique

> Jouer avec la qualité de la peinture

Proposer aux élèves de peindre en variant la qualité et les effets de la peinture. On peut utiliser différents types de peinture (gouache, aquarelle) ou de l'encre. On s'intéressera également à l'interaction de la matière avec le support choisi (papier, carton, tissu, etc.).

> Paysage en pâte à modeler

Proposer aux élèves de représenter un paysage en accumulant des morceaux de pâte à modeler sur un support plat. Le but n'est pas de réaliser une production en volume. Le résultat se rapprochera d'une sorte de bas-relief. Les couleurs peuvent être mélangées pour en créer de nouvelles, et/ou simplement mises les unes à côté des autres, avec un souci de contraste et d'harmonie.

La couleur

La couleur peut revêtir une signification, une symbolique, liée aux cultures et aux époques. Le vert évoquera par exemple quelque chose d'apaisant, de rafraîchissant ou de tonifiant, tandis que le rouge fera plutôt appel à l'interdiction, au danger ou à la colère.

La théorie des couleurs explique comment recréer les couleurs et comment ces dernières influencent nos comportements et nos humeurs. La perception que nous avons des couleurs dépend de facteurs psychologiques (état d'esprit) et symboliques (en fonction de nos référents culturels). Par conséquent, la même couleur peut avoir un impact très différent sur un groupe d'individus. La réaction de chacun dépendra de sa culture, son expérience, sa religion et même ses préférences personnelles.

En terme de couleurs, Frédéric Jacquin ne se pose aucune question. Il se fie intégralement à son instinct.

« Je choisis sans réfléchir quelle couleur employer et je refuse toute programmation. J'aime toutes les couleurs. Je me contrefiche de toutes les théories sur la couleur et comment les utiliser. Je cherche toujours l'accord inédit, le mélange impossible, la surprise.»

Frédéric Jacquin



Sans titre - Frédéric Jacquin - 2012

Proposition d'activités en lien avec la thématique

> Construire différents mondes avec la couleur

Donner à chaque élève un paysage en noir et blanc. Faire tirer au sort à chacun une ambiance (rayonnant, triste, bruyant, calme, brutal, violent, apaisant, profond...). Inviter chacun à mettre en couleur le paysage en fonction de l'ambiance qu'il a tiré au sort.

> Couleur et réalisme

Demander aux élèves de choisir trois ou quatre couleurs, sans leur dire ce qu'ils vont devoir en faire. Puis demander à chacun de représenter un paysage en se servant uniquement des couleurs qu'il a choisies. Le ciel n'est pas toujours bleu, les arbres pas toujours verts... et tant mieux.

Lexique

Art abstrait

Mouvement international qui domine tout le XXe siècle. Il se positionne en rupture avec une conception traditionnelle de l'art comme imitation de la nature. Il ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, réel ou imaginaire, mais seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes.

Art figuratif

L'art figuratif est un style artistique – en particulier dans la peinture, la photographie, la sculpture, la céramique, les arts textiles – qui se manifeste par la représentation du visible.

Ces modèles visibles, sont parfois représentés tels qu'ils se présentent, et avec la volonté d'en restituer tous les détails, c'est le naturalisme, mais le plus souvent la représentation simplifiée, garde l'essentiel, schématise ou bien l'artiste joue avec les formes qu'il organise, crée une nouvelle forme ou le modèle visible a été déformé, voire stylisé par la cohérence des déformations, la cohérence, l'harmonie des formes organisées, composées.

Cubisme

Mouvement artistique du début du xxe siècle, qui constitue une révolution dans la peinture et la sculpture, et influence également l'architecture, la littérature et la musique. Produites essentiellement dans la région parisienne, les œuvres cubistes représentent des objets analysés, décomposés et réassemblés en une composition abstraite, comme si l'artiste multipliait les différents points de vue. Elles partagent également une récurrence des formes géométriques et du thème de la modernité.

Expressionnisme

Courant artistique figuratif apparu au début du xxe siècle, en Europe du Nord, particulièrement en Allemagne. L'expressionnisme a touché de multiples domaines artistiques : la peinture, l'architecture, la littérature, le théâtre, le cinéma, la musique, la danse, etc. Il fut condamné par le régime nazi qui le considérait comme un « art dégénéré ».

Au début du xxe siècle, ce mouvement profondément ancré dans l'Europe du Nord (en particulier l'Allemagne) est une réaction à l'impressionnisme français. Alors que l'impressionnisme en est encore à décrire la réalité physique, l'expressionnisme allemand, lui, ne s'attache plus à cette réalité et la soumet aux états d'âme de l'artiste.

Pour autant, l'expressionnisme n'est pas vraiment un mouvement ou une école, mais davantage une réaction contre l'académisme et la société. Les artistes expressionnistes resteront souvent isolés.

Fauvisme

Courant de peinture expressionniste né en France vers 1903 pour s'achever dès 1910, mais qui n'en a pas moins marqué l'art du xxe siècle en libérant notamment la couleur.

Le fauvisme est caractérisé par la nouveauté de ses formes simplifiées, cloisonnées par des contours très marqués, et l'audace de ses recherches chromatiques. Les peintres ont recours à de larges aplats de couleurs pures et vives, voire violentes, et ils revendiquent un art fondé sur l'instinct. Ils séparent la couleur de sa référence à l'objet, afin d'accentuer l'expression, et réagissent de manière provocatrice contre les sensations visuelles et la douceur de l'impressionnisme : c'est par là que leur courant peut être rattaché à l'expressionnisme apparu en Allemagne à peu près au même moment.

Nabisme

Mouvement artistique postimpressionniste d'avant-garde, né en marge de la peinture académique de la fin du xixe siècle et du début du xxe siècle.

En réaction à l'impressionnisme, au naturalisme, les nabis veulent libérer leur peinture des exigences du réalisme. Détachés ou non du christianisme, ils cherchent des voies plus spirituelles au contact de philosophies et de doctrines nouvelles teintées d'Orient, d'orphisme, d'ésotérisme et de théosophie.

L'art des nabis qui continue celui de l'école de Pont-Aven, de Gauguin, de Van Gogh, de Cézanne, et d'Odilon Redon, s'imprègne, comme les œuvres des musiciens de leur époque, Satie et Debussy, d'orientalisme et de japonisme.

Visiter l'exposition

En pratique

Horaires d'ouverture

Lundi 10h-12h

Mercredi, Jeudi et Vendredi 15h-18h

Samedi 10h-12h et 15h-18h

Dimanche et jours fériés 15h-18h

Visites de groupes possibles hors de ces horaires, sur réservation au 06 42 05 28 10

Contact

Pour toute information, pour réserver une visite, organiser un projet pédagogique, participer à une action culturelle, devenir bénévole...

06 42 05 28 10 / contact@association-octopus.net

Entrée libre

Les rendez-vous autour de l'exposition

Samedi 2 novembre à 11h : L'art de vivre

Une causerie gourmande autour de l'exposition du moment. Echange de points de vue, partage de coups de coeurs et dégustatin de produits locaux.

Ouvert à tous - Gratuit - Durée : 1h ou plus

Dimanche 3 novembre à 16h : Les mains dans le cambouis

Atelier pour les enfants dès 6 ans, autour de l'oeuvre de Frédéric Jacquin.

Ouvert aux enfants et aux parents - Gratuit - Durée : 1h30, goûter compris

Sources de ce dossier :

<http://www.histoiredelart.net/>

<https://fr.wikipedia.org/>

<http://www.artnet.fr/>

<https://www.museebonnard.fr/pierre-bonnard/biographie>

<https://www.mchampetier.com/biographie-Pierre-Tal-Coat.html>